
Chambéry (Savoie). Secteur des Halles, place Henri-Dunant

Sylvie Bocquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19631>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 182-183
ISBN : 978-2-271-06893-4
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Sylvie Bocquet, « Chambéry (Savoie). Secteur des Halles, place Henri-Dunant » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19631>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Chambéry (Savoie). Secteur des Halles, place Henri-Dunant

Sylvie Bocquet

- 1 Chambéry occupe une cluse qui sépare les massifs subalpins des Bauges et de la Chartreuse et qui relie l'ombilic glaciaire occupé par le lac du Bourget à la plaine du Grésivaudan. Soumis aux régimes torrentiels de la Leysse et l'Albanne, le secteur se caractérise par un environnement marécageux. Localisé à un carrefour naturel de voies de communication, le site reste néanmoins attractif, puisque le bourg médiéval s'implante dans ce milieu inhospitalier, à 1 km au SO des occupations antiques et altomédiévales connues.
- 2 La fouille, localisée dans le centre-ville actuel, couvre 2000 m². Elle permet d'aborder la genèse et l'évolution d'un quartier en périphérie du premier bourg médiéval, dont la plus ancienne mention date de 1057. Espace ouvert depuis le milieu du xx^e s., le secteur étudié est traversé par un égout installé dans un ancien canal, aménageant le lit d'un cours d'eau secondaire. La question se pose de savoir si le tracé de l'enceinte primitive se superpose à cet ancien bras de l'Albanne ou doit être recherché aux abords de l'ancienne rue Villeneuve, qui limite l'emprise sud de la fouille.
- 3 Des observations antérieures avaient permis constater une sédimentation alluviale montrant que, d'aquatique, le site avait évolué en une plaine inondable. On ne sait pas encore s'il était cultivé ou s'il restait soumis aux divagations de l'Albanne.
- 4 Aux XIII^e-XIV^e s., l'environnement demeure humide et le site est régulièrement inondé. On observe un limon sableux organique, jonché de petits morceaux de bois flottés. Les traces d'occupations se multiplient (piquets, poteaux, rejets de tailles, lambeaux de sols, aménagements de galets), sans qu'une organisation précise s'en dégage. L'impression reste celle d'un secteur à coloration rurale, mais dans le voisinage immédiat du bourg.
- 5 Les constructions en dur ne sont attestées qu'à partir de l'édification de la seconde enceinte. Toutefois, du fait de la présence du canal et des inondations récurrentes, le mobilier archéologique s'avère peu abondant ; il faudra attendre l'analyse par dendrochronologie pour dater certains aménagements. C'est le cas d'une poutre

grossièrement parallèle au canal médiévo-moderne appartenant à un dispositif de berge et succédant à un accès constitué de galets plats. Antérieurs aux différentes maçonneries stratifiées du canal (XV^e-XVIII^e s.), ces éléments illustrent une exploitation des berges de l'ancien bras de la rivière. L'existence d'un système défensif marquant la limite de la bourgade des XII^e-XIII^e s. semble à exclure.

- 6 Le rempart, érigé aux XIV^e-XV^e s., inclut le secteur fouillé dans la ville close. Les fortifications enserrent d'abord, dans ce quartier, des espaces peu construits, « urbanisables » en quelque sorte. Ici s'établissent, en 1418, les dominicains qui, à partir du milieu du XVI^e s., hébergent le Sénat de Savoie et marchandent une partie de leur tènement pour la construction des prisons ducales (à partir de la fin du XVI^e s.). Au SO de l'îlot se développent des habitats privés, alignés sur la rue des Prisons. Le fond des parcelles bute contre le canal maçonné, en arrière duquel persistent majoritairement des jardins. L'instabilité du sous-sol et la proximité de la nappe phréatique ont imposé des techniques de constructions adaptées, en particulier pour les bâtiments publics du secteur, dont les fondations reposent sur des pieux. Cette trame configure l'îlot jusqu'à la Révolution.
-

INDEX

Année de l'opération : 2008